

Cours à distance dans les lycées : « On s'adapte, mais on s'inquiète »

Témoignages

Milieu d'après-midi devant le lycée Malherbe. En quelques mois, l'ambiance a bien changé. Qu'il semble loin le temps où des grappes de lycéens fumaient une cigarette à la sortie des cours et partaient conquérir le centre-ville, et surtout sa rue Écuyère ! Des lycéens, on en voit beaucoup moins : pour freiner la circulation du Covid-19, les petits groupes sont privilégiés, les élèves alternant entre les cours en présentiel et en distanciel dans certains établissements.

« On ne sait rien du tout sur le bac »

Une situation qui dure, source de stress pour ceux qui ont un examen à la fin de l'année. « **On n'a aucune info pour le bac blanc et les épreuves anticipées du bac**, déplore Ambre, en 1^{re} à Fresnel. **Des profs nous ont dit que le gouvernement ne ferait des annonces que quelques semaines avant les épreuves, pour qu'on suive jusqu'au bout. C'est angoissant.** »

« **On s'adapte, mais on s'inquiète** », résume Emma, en terminale. Si elle n'a pas de difficulté « **à bosser, même à la maison** », l'incertitude est pesante. « **Dans deux mois, on devrait avoir nos épreuves de spécialité. Ou pas, puisque si l'épidémie s'accélère, j'imagine que tout sera annulé. Ce sont des notes très importantes, qui devraient être sur Parcoursup.** » Un enjeu capital pour la jeune femme, qui vise les prépas parisiennes. William, également en terminale, est un peu perdu : « **On ne sait rien du tout sur le bac, on ne sait pas si on pourra passer les épreuves en mars. Les programmes ne sont pas tous faits, et avec les cours en distanciel, tout n'est pas très compréhensible. Pareil pour le grand oral, c'est très flou.** »

Malgré tout, cet emploi du temps coupé entre présentiel et distanciel semble convenir à de nombreux élèves. « **C'est quand même plus simple d'apprendre quand on est en petits groupes plutôt qu'en classe entière**, constate Esteban, en première. **Et c'est plus reposant d'être à la maison une semaine sur deux, on a quand même cours de 8 h à 18 h parfois, c'est beaucoup.** »

Lenny, en seconde, s'est habitué à ce rythme, « **mais j'ai une mémoire auditive, alors les cours sur Pronote, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux, c'est vrai.** »

Anisse, Téo et Enzo n'ont pas l'air d'être très angoissés par la situation. « **Aller en cours une semaine sur deux, ça change. Ce n'est pas toujours facile de se motiver pour travailler à la maison mais on fait comme on peut. On n'a pas d'échéances à la fin de l'année, on est en seconde, donc ça va pour nous.** »

Daphné CAGNARD-BUDIMAN.



Enzo, Téo et Anisse sont plutôt contents de ce nouveau rythme : ils n'ont pas d'épreuves en fin d'année ! Ouest-France